

Format de citation

Diamant, Betinio : recension de : Teșu Solomovici, Mareșalul Ion Antonescu. O biografie, București : Editura Teșu, 2011, dans : Südost-Forschungen, 72 (2013), p. 478-479, <https://recensio-stag.lorax.syslab.com/r/bdffa12c9049408282ec2ede75abc492>



copyright

Cet article peut être téléchargé et/ou imprimé à des fins privées. Toute autre reproduction ou représentation, intégrale ou substantielle de son contenu, doit faire l'objet d'une autorisation (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

revenues), were mostly identical to those in the late Ottoman Empire and Turkey, the relevant institutions were relatively free from state control. This allows us to hear critical voices and opinions that were censored or suppressed in the Ottoman and Turkish press throughout most of the studied period. For instance, a Dobrudjan rural paper could call urban reformers “half-intellectuals” (*yarı münevver*) and “despots under the guise of civilisation” (*medeni kiyafetli zorbalar*) in 1938 (116). It is precisely such examples which render the “peripheral” press more interesting than the supposedly “central” one.

Jerusalem

Ellinor Morack

¹ See Fuat DÜNDAR, *Modern Türkiye'nin Şifresi. İttihat ve Terakkinin Etnisite Mühendisliği* (1913-1918). İstanbul 2001, 176f.

Teşu SOLOMOVICI, Mareşalul Ion Antonescu. O biografie [Marschall Ion Antonescu. Eine Biographie]. Bucureşti: Editura Teşu 2011. 811 S., ISBN 978-9731-765-31-0, RON 90,—

Publié par la maison d'édition Teşu et avec le soutien financier de Radu Cătălin Dancu, la préface de ce volume est écrit par Răzvan Theodorescu. Nous citons de cette préface: « Presque surprenant, un publiciste juif très connu, l'éditeur et l'écrivain Teşu Solomici, a eu le courage d'écrire sur la vie d'un anti-juif notoire qui, par ses décisions, a fait qu'une partie de l'histoire roumaine soit placée sous le signe de la tragédie » (8). Le livre volumineux de 811 pages, publié en bonnes conditions graphiques, contient beaucoup d'illustrations. Il constitue une « fausse » biographie, dans le bon sens du terme, à la manière de l'écrivain Alexandru Odobescu avec son « Faux traité de chasse », œuvre purement littéraire ayant comme prétexte l'idée de chasse. Sous le « manteau » de la biographie, Solomovici exprime – presque dans chaque chapitre de son livre – ses propres opinions, directement ou indirectement sur celui qui, exceptionnel militaire, a conclu sa carrière comme « Conducătorul », finalement jugé et exécuté après la guerre. Il faut mentionner que l'auteur du livre a lui-même supporté dans sa jeunesse les rigueurs du régime antonescien.

À la fin de son écrit, l'auteur exprime une opinion générale sur le personnage du livre: « Nous sommes les témoins d'un perpétuel recours, sans avoir une chance d'être gagné. Aucune chance de resituer au Maréchal l'honneur perdu et sa vie qu'il a perdue. Il reste une question [...] on ne peut pas oublier et lui pardonner sa politique catastrophique » (802).

En tant que genre littéraire (dans la préface de Răzvan Theodorescu, le caractère romanesque des dialogues imaginés est mis en évidence, par exemple celui entre Ion Antonescu et Mihai Antonescu, dialogues qui sont pourtant basés sur des documents et des sources qui font que ces échanges pourtant si faux soit au moins vraisemblables) le livre appartient bien sûr toute proportion gardée à la littérature des biographies écrites par Stefan Zweig et Emil Ludvig, mais aussi à la manière romanesque de Marin Preda qui fut le premier qui, après la Deuxième Guerre mondiale, a traité du sujet en relation avec Ion Antonescu.

La structure du volume va comme suit : un exposé de la figure de l'auteur du livre et de sa prestigieuse carrière et tant qu'auteur et éditeur ; la préface de Răzvan Theodorescu ; le mot de l'auteur ; une série de mentions des textes des auteurs en relation avec la personnalité d'Antonescu (textes appartenant aux hommes politiques, écrivains, journalistes, etc., textes qui, dans un sens ou un autre, ont été pris en considération par l'auteur du livre) ; les 63 chapitres du livre.

Nous allons mentionner quelques-uns des chapitres du volume: « Un interview étrange avec le Maréchal publié quelques décennies plus tard » (chapitre 40); « Le Juif Clejan envoie au Maréchal une miniature » (chapitre 46); « Une discussion sincère entre deux soldats: le Maréchal Antonescu et le générale Ilie Șteflea » (chapitre 53).

Le livre suscitera sûrement l'intérêt du public et des spécialistes. Nous nous permettons de suggérer à l'auteur – pour une éventuelle nouvelle édition – d'insérer dans le livre un index des noms et une table des matières, puisqu'il est impossible de consulter un si gros volume sans un index.

Mediasch

Betinio Diamant

Jacques PICARD, Edit von Coler. Als Nazi-Agent in Bukarest. Hermannstadt, Bonn: Schiller Verlag 2010. 230 S., ISBN 978-3-941271-31-9, EUR 14,25

La première question qui se pose concernant ce livre est si le vrai titre du livre ne devrait être formulé telle une proposition interrogative (« Edit von Coler. Als Nazi-Agent in Bukarest? ») plutôt que déclarative (« Edit von Coler. Als Nazi-Agent in Bukarest »), puisqu'en essence, la thèse principale du volume est une réhabilitation de celle que fit Edit von Coler. Ce dernier possède une personnalité complexe et de réduire son cheminement¹ à une simple activité d'espionnage serait une simplification injustifiée. L'auteur du livre nous relate comme un fait historiquement positif la réussite d'Edit von Coler à favoriser une réconciliation entre les deux plus importants – mais jusqu'alors en contradiction – des Allemands de Transylvanie.

La structure du livre va comme suit: « Zu diesem Buch » écrit par PAUL MILATA dans lequel on nous explique que la personnalité d'Edit von Coler a fait aussi l'objet des préoccupations d'autres auteurs comme Jean-Luc Leleu, Fabrice d'Almeide, Bella Fromm, mais c'est la première fois qu'un livre a pour seul sujet la vie d'Edit von Coler² ; « Präludium » (il s'agit surtout d'un regard critique sur la littérature – Bella Fromm, Rosi Waldeck – dans laquelle Edit von Coler a été dépeint et jugé)!

Les chapitres du livre sont intitulés: « Wilhelminische Kindheit und Jugend » ; « 1922 bis 1930: Goldene Jahre im Krisendeutschland » ; « Nationalsozialistisches Engagement » ; « Die politische Lage im Rumänien des Jahres 1938 » ; « Mai 1938: Die erste Reise » ; « Die Volksdeutschen Rumäniens » ; « Veni, Vidi, Vici » ; « Ein rumänischer Industrieller, germanophil und einflussreich » ; « 1939: Die Karten in Osteuropa werden neu gemischt » ;